

L'Espagne est-elle déjà intégrée à l'Europe ?

Anne-Marie Boudard*

C'est en juillet 1977 que l'Espagne a déposé sa candidature d'adhésion à la Communauté économique européenne et en février 1979 que les négociations avec les États-membres se sont engagées. Cependant des accords commerciaux ont été signés dès 1970 et entre 1973 et 1984 l'Espagne et la CEE ont fait l'une et l'autre des concessions sur les droits de douane, à peu près du même ordre, de 25 % à 60 % suivant les produits. L'entrée effective de l'Espagne dans la Communauté en janvier 1986 sera donc l'aboutissement de seize années de négociations.

La banque de données CHELEM permet de situer l'Espagne par rapport à l'ensemble de la CEE et d'observer l'évolution de ses échanges avec les principaux États-membres : la France, l'Allemagne fédérale, l'Italie et le Royaume-Uni.

* Anne-Marie Boudard est chef du département « Banque de données » au CEPPII.

Le poids de l'Espagne dans la CEE

L'Espagne occupe un peu plus de 22 % de la superficie totale de la CEE. Mais elle est nettement moins peuplée que les autres Etats-membres avec 76 habitants au km² en 1984, c'est-à-dire à peu près trois fois moins qu'en Allemagne fédérale et au Royaume-Uni et ce, malgré un taux de croissance moyen annuel de sa population voisin de 1 % sur la période 1961-1984.

Quant à son produit intérieur brut en dollars courants, il ne représente encore en 1984 que 7 % du PIB de l'ensemble de la CEE, ce qui correspond à 4 100 dollars par habitant soit à peine plus que la Grèce, 3 500 dollars par habitant, et beaucoup moins que la moyenne de la CEE.

Productions et populations

	PIB en milliards de dollars courants		Habitants au km ²	PIB/hab. en dollars courants
	1961	1984	1984	1984
Espagne	13	159	76	4 140
Italie	42	348	190	6 080
France	66	491	100	8 940
Royaume-Uni	76	419	231	7 270
Allemagne fédérale	83	616	251	9 880
Total CEE ¹	320	2 363	143	7 300

1. Les douze pays qui constitueront la CEE au 1^{er} janvier 1986.

Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

Définition des agrégats utilisés

Le secteur manufacturier qui comprend ici :

— les produits manufacturés métalliques (codes CHELEM CA à CC et FA à FW) : sidérurgie, métallurgie non-ferreuse, articles métalliques, moteurs et machines mécaniques, matériel de précision, électronique, matériel électrique, matériel de transport.

— les produits manufacturés non-métalliques et non-alimentaires (codes CHELEM BA à BC, DA à DE, EA à EE et GA à GI) : matériaux de construction, textile, bois, papiers, chimie.

Le secteur agro-alimentaire qui comprend :

— les produits agricoles (codes CHELEM JA à JC) : céréales non-transformées, produits agricoles destinés à l'alimentation et à l'industrie.

— les produits alimentaires (codes CHELEM KA à KI).

Le secteur des matières premières non-agricoles qui comprend :

— les minerais (codes CHELEM HA à HC).

— l'énergie (codes CHELEM IA à IJ) : y compris les produits dérivés du pétrole.

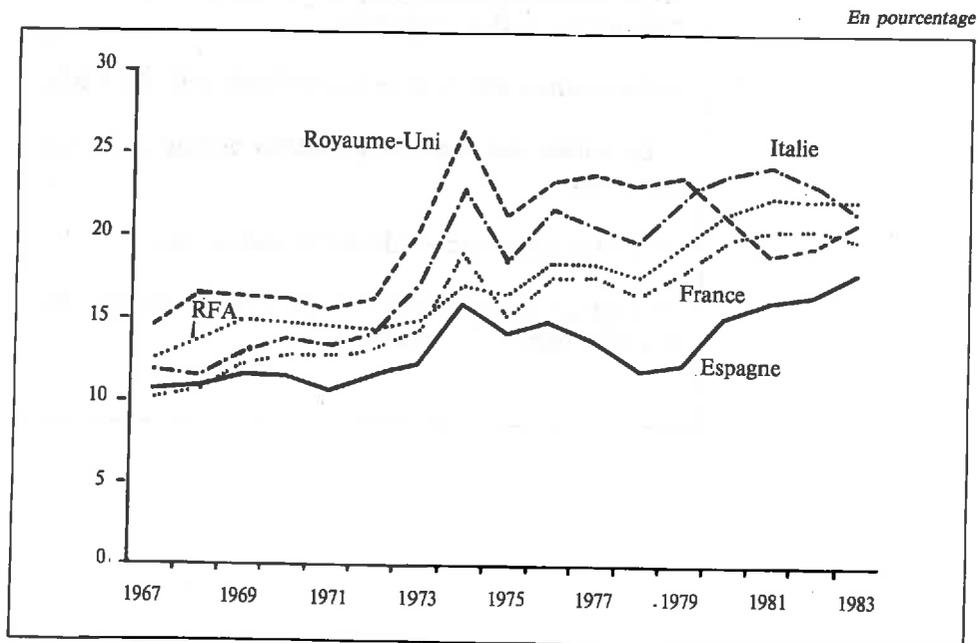
Peu d'importations...

Si on utilise pour mesurer le degré d'ouverture d'un pays à l'importation le ratio des importations de biens sur le produit intérieur brut, l'Espagne apparaît comme un pays moins ouvert que les quatre « grands » européens.

La croissance de l'indicateur que l'on constate après 1979 n'est due qu'aux importations d'énergie. En effet le même indicateur calculé avec les importations hors énergie reste pratiquement au-dessous de 10 % sur toute la période.

Notons que le taux moyen des droits de douane sur les produits importés en Espagne est encore de 14,1 % en 1983 alors qu'il n'est que de 4,7 % pour l'ensemble de la CEE.

Ratio des importations sur le produit intérieur brut



Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

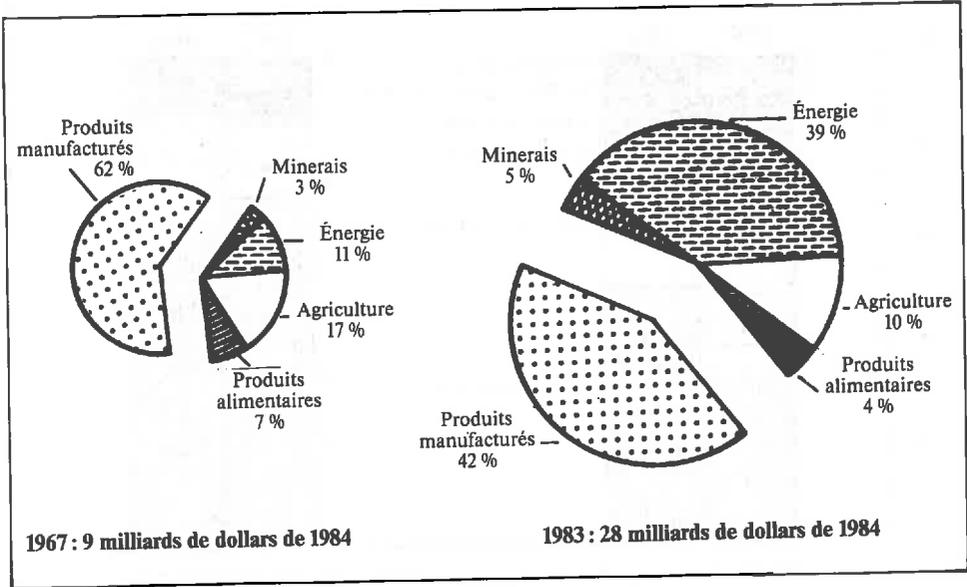
... dont beaucoup d'énergie

Exprimées en dollars de 1984¹ les importations de l'Espagne ont été multipliées par plus de 3 entre 1967 et 1983, quand celles de la CEE n'étaient multipliées que par 2,7.

Mais l'énergie a pris en Espagne, plus que dans les autres pays européens non producteurs de pétrole, une part croissante dans les importations, de 11 % en 1967 à 39 % en 1983. Pour la France et l'Allemagne fédérale, cette part n'est respectivement que de 14 % et 10 % en 1967 et 25 % et 22 % en 1983.

Structure sectorielle des importations de l'Espagne

En % du total



Source : CEPPII - Banque de données CHELEM.

1. Dollars courants auxquels on applique l'indice de prix du PIB sur l'ensemble des pays à économie de marché.

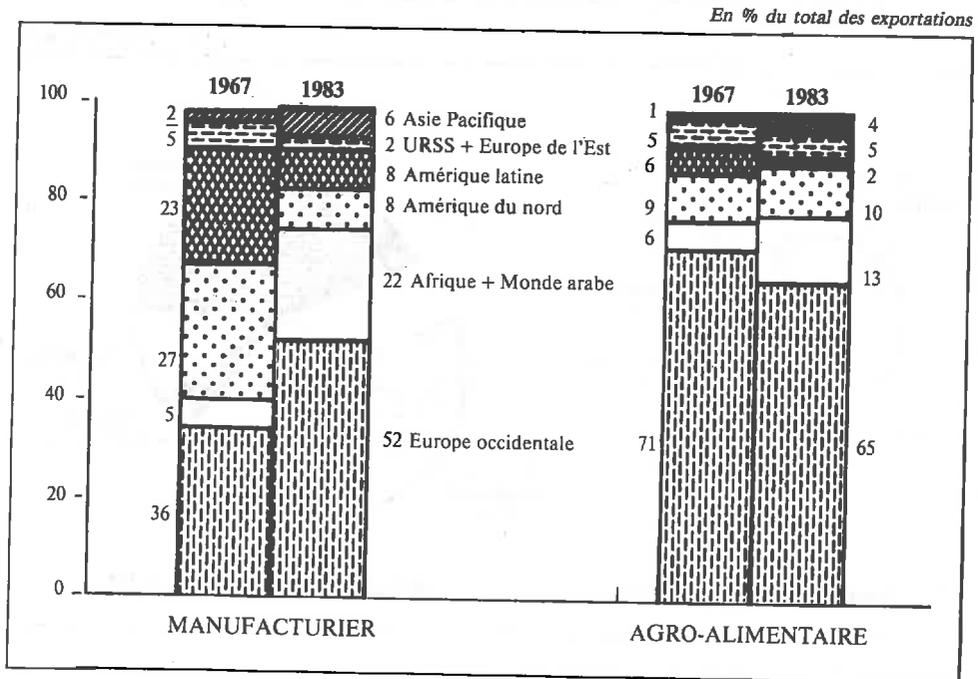
Exportations : l'Europe déjà le principal client...

L'Espagne n'a pas attendu d'être membre de la Communauté économique européenne pour faire des pays européens ses principaux clients.

Pour les produits agro-alimentaires, la part des achats européens reste supérieure à 65 % en 1983 bien qu'en régression depuis 1967 au profit de l'Afrique et du Monde arabe.

Pour les produits manufacturés, en 1967 l'Amérique du nord et l'Amérique latine achetaient à elles deux plus de 50 % des exportations espagnoles. Progressivement ces clients américains ont été remplacés par les pays européens, l'Afrique et le Monde arabe. En 1983 les deux Amériques ne représentant plus que 15 %, l'Europe atteint 50 %, l'Afrique et le Monde arabe 22 %.

Structure géographique des exportations de l'Espagne



Source : CEPPII - Banque de données CHELEM.

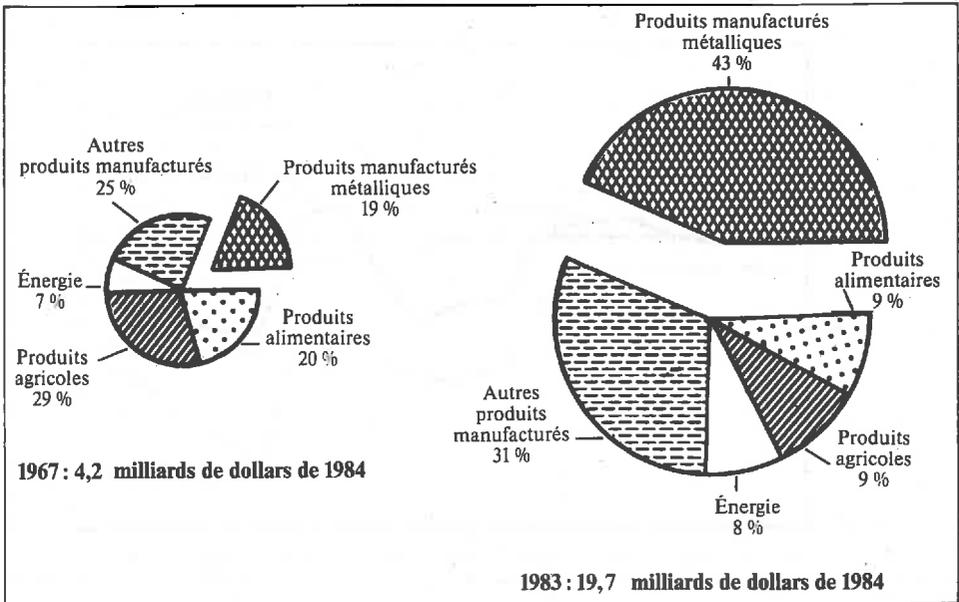
... et le manufacturier métallique prend du poids

En 1967 près de la moitié des exportations de l'Espagne était constituée de produits agro-alimentaires et on a vu que 70 % de ces exportations étaient destinées aux pays européens.

En 1983, ces produits ne représentent plus que 18 % des exportations. Ce sont les produits manufacturés et principalement métalliques, qui deviennent le fer de lance des exportations espagnoles. Exprimé en dollars de 1984, le montant des exportations de produits manufacturés métalliques a été multiplié par plus de 10 entre 1967 et 1983, alors que le montant total des exportations n'était multiplié que par 4,6.

Structure sectorielle des exportations de l'Espagne

En % du total des exportations



Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

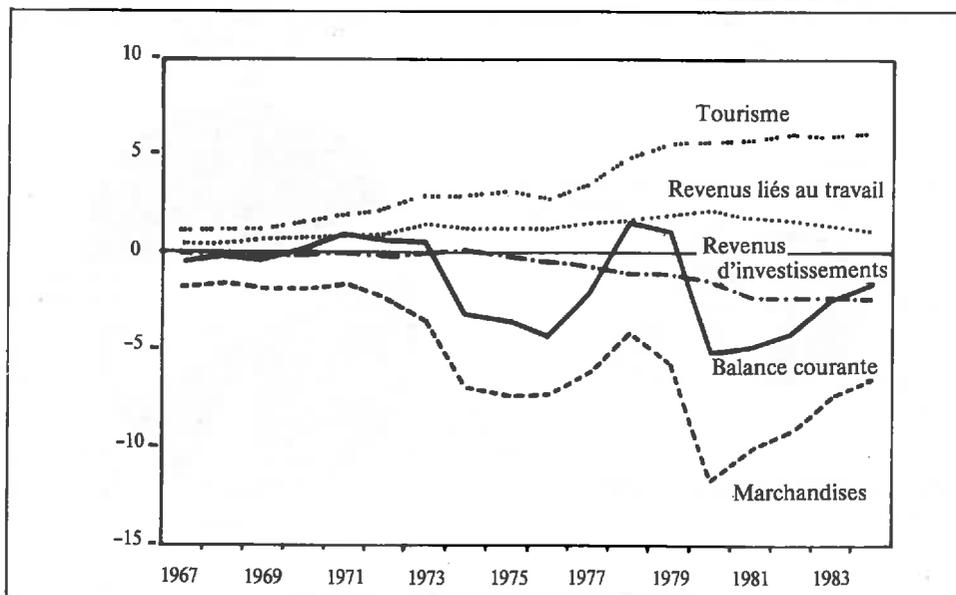
Une balance courante toujours déficitaire malgré le tourisme...

La balance commerciale de l'Espagne est déficitaire sur toute la période. L'augmentation brutale du déficit en 1979-1980 est due aux importations d'énergie. De même le redressement qui apparaît à partir de 1981 n'est pas dû à une augmentation des exportations, qui restent proches de 20 milliards de dollars entre 1981 et 1983, mais à une diminution des importations.

Le tourisme et, pour une part de moins en moins importante, les revenus liés au travail, n'arrivent pas à compenser complètement le déficit de la balance commerciale. Cependant en 1983 le déficit de la balance courante n'est plus que de 2,4 milliards de dollars et les estimations ¹ pour 1984 donnent un excédent de 1,8 milliard de dollars.

Solde des opérations courantes de l'Espagne

En milliards de dollars courants



Source : CEPPII - Banque de données CHELEM.

1. Perspectives de l'OCDE - Juin 1985.

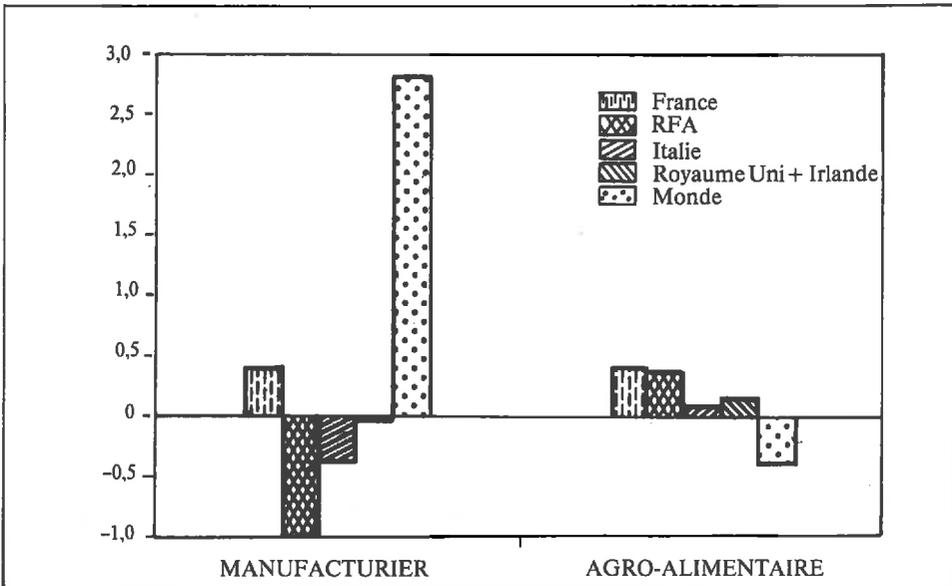
... et l'automobile

La croissance des exportations manufacturières de l'Espagne permet au solde mondial d'atteindre 2,8 milliards de dollars en 1983 dont 0,9 milliard d'automobiles, alors qu'il était de - 1,4 milliard en 1976. Cependant, vis-à-vis de l'Allemagne fédérale et de l'Italie, l'Espagne reste déficitaire. L'excédent constaté avec la France est constitué à 80 % par des véhicules automobiles.

Les excédents en produits alimentaires vis-à-vis des pays européens sont presque entièrement dus aux produits agricoles destinés à l'alimentation, en particulier les fruits et légumes.

Soldes commerciaux de l'Espagne en 1983

En milliards de dollars



Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

